

Publié le 14 septembre 2010

Renouvellement urbain : Clichy s'offre un poumon vert

Avec l'inauguration le 18 septembre du parc de quartier Bac d'Asnières, la ville de Clichy va gagner 30 % d'espaces verts du jour au lendemain. Une opération exemplaire porteuse de gros enjeux écologiques et sociaux.



Longtemps privée d'espaces verts dignes de ce nom, Clichy s'apprête à renouer avec la nature. Après quinze mois de travaux et près de 12 M€ d'investissement un parc arboré de 5 ha ouvrira ses portes le 30 août à proximité des bords de Seine. Laissé en friche depuis plus de trente ans, le parc de quartier Bac d'Asnières est le point de départ d'un vaste programme de rénovation urbaine confié à la Sem d'aménagement des Hauts-de-Seine ([Sem 92](#)). « Ce nouveau parc représente une augmentation de 30 % de la surface d'espaces verts de Clichy et permet de recréer une continuité dans un quartier longtemps coupé en deux », se félicite Frédéric Gibert, chef du projet à la Sem 92.

Conçu avant tout comme un lieu de détente et de promenade, le site s'articule autour d'une dizaine de lieux structurants allant des serres pédagogiques au jardin d'eau en passant par des aires de jeux ou de pique-niques, le tout lové dans un écrin de verdure. Aux centaines d'arbres déjà présents sur le site, les paysagistes de l'agence HYL ont ajouté quelque 800 arbres, 3 500 arbustes, 2 700 plans forestiers et quelque 12 800 vivaces et graminées. « L'idée était de reconstituer à partir de la friche industrielle un véritable parc forestier dans la ville », note Frédéric Gibert. Résultat : le parc jouit d'une biodiversité exceptionnelle alliant espèces préexistantes et essences exotiques acclimatées. Un choix qui s'inscrit dans une logique de gestion différenciée destinée à limiter le recours aux

produits phytosanitaires et à réduire les consommations d'eau et d'énergie liées à l'entretien des plantations.

Au-delà, les concepteurs du parc ont fait appel à un système de bois raméal fragmenté pour fertiliser la terre et les toitures des serres font office de récupérateurs d'eaux pluviales pour les besoins de nettoyage. Enfin, des composts ont été créés pour la valorisation sur place des déchets verts. Outre le gain de qualité de vie pour les riverains, la Sem 92 espère faire de ce parc un véritable lieu de dynamisation sociale à travers un accès facilité au sport, des programmations pédagogiques, mais également des manifestations culturelles et artistiques ouvertes à tous.

Par Marie-Anne RAMAZZINA